

- Expos à Paris
- Expos en France
- Expos en Europe
- Patrimoine en France
- L'artiste à la une
- Portraits d'artistes
- Livres d'art

Expo à Paris

Elizabeth Garouste. "Chimères"

Connue comme designer depuis 30 ans sur la scène internationale, en duo durant vingt-deux ans avec le créateur Mattia Bonetti avec lequel elle renouvelle les arts décoratifs français mêlant les influences (notamment le XVIII^e siècle) avec liberté et inventivité, Elizabeth Garouste qui se dit « créatrice d'objets », est une artiste à part entière. Cette nouvelle exposition de ses œuvres dans la galerie de Dominique Polad-Hardouin le confirme.

Elle y présente une belle sélection de ses Chimères. Des sculptures, des collages, des dessins à l'encre et à la mine de plomb (une forme d'écriture automatique dit-elle), qui tous parlent d'Éros et de Thanatos, de démons et merveilles, de bienéique et de maléique, d'une femme en liberté surtout, qui y révèle avec audace ses territoires secrets et ses angoisses. Mais même dans ses Chimères, la designer n'est jamais très loin et le fonctionnalisme des œuvres ressort parfois, comme dans des miroirs ou cette paire de bougeoirs l'untutu aux formes suggestives.

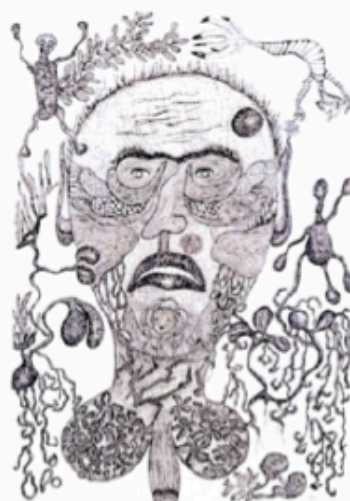
Épouse du peintre Gérard Garouste, Elizabeth (née Rochline, à Paris en 1946 dans une famille juive immigrée des pays de l'Est) a créé un univers tout aussi symbolique et chargé d'imaginaire, parfois aussi très « in-tranquille », mais très éloigné dans le style ; à lui la tentation maniériste, à elle un penchant pour le baroque et le sens du détail mâtiné de l'art brut d'un Chassac.

Dans une belle profusion de symboles érotiques, de formes organiques et de matières (métal, plâtre, céramique, tissu, papier) où le noir & blanc domine sans exclure les couleurs vives comme dans ces deux grandes « tapisseries » (Sirène et Zéphir, 2015) faites de pièces de tissus rouge sang, jaune soleil, vert acide et bleu pétard, cousues sur un fond imprimé de toile de Jouy, c'est tout un univers onirique qui s'impose, souvent inquiétant. Des têtes suspendues à un « arbre » ou pendues au bout de fils, des oiseaux et des chevelures en forme de sexes, des maïques à plusieurs faces, des gisants aux bras en forme de serpents, etc. Une œuvre à la fois tourmentée et cathartique.

Catherine Rigollet

Visuel : Elizabeth Garouste, Monsieur Péris, 2011. ©Elizabeth Garouste. Courtesy Galerie Polad-Hardouin. Elizabeth Garouste, Les Perdus, 2010. ©Elizabeth Garouste. Courtesy Galerie Polad-Hardouin.

■ Archives des expos à Paris



Infos pratiques

Galerie Polad-Hardouin

Du 19 novembre 2015 au 13 janvier 2016

Fermé entre le 23 décembre et 5 janvier

86, rue Quincampoix - 75003 Paris

Du mardi au samedi, de 11h à 19h

Tél. 01 42 71 05 29

www.polad-hardouin.com